



CLASSIQUES  
GARNIER

VELARDO (Tristan), « Introduction à la première partie », *La Problématique de Schumpeter. De la nouveauté à la théorie générale du capitalisme*, p. 57-58

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13771-9.p.0057](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13771-9.p.0057)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## INTRODUCTION À LA PREMIÈRE PARTIE

Monsieur le professeur, répondit le capitaine Nemo, il ne faut pas confondre la statique avec la dynamique, sans quoi l'on s'expose à de graves erreurs.  
Jules VERNE, *Vingt mille lieues sous les mers*<sup>1</sup>.

Cette première partie a pour objectif la reconstruction des fondations de la théorie générale du capitalisme dans l'œuvre de Schumpeter. Pour ce faire, il est primordial de positionner le projet théorique de Schumpeter par rapport à ce qu'il considère comme la « grande charte » de la théorie économique, à savoir la théorie de l'équilibre général de Léon Walras. Le chapitre 1 est ainsi consacré à l'étude du passage d'un appareil statique à un appareil dynamique comme préalable à toute étude du phénomène capitalisme, lequel est assimilé par Schumpeter à un processus évolutionnaire. Ce faisant, Schumpeter propose une théorie capable de rendre compte des phénomènes économiques statiques qui sont considérés comme des invariants et présents sous toute forme historique particulière. Tandis que l'appareil dynamique, en palliant les insuffisances de la statique, permet de saisir théoriquement une forme historique déterminée, le capitalisme. Le chapitre 2 développe l'originalité de l'approche schumpétérienne du capitalisme en termes dynamiques. En effet, pour saisir le capitalisme, Schumpeter mobilise le concept d'*évolution économique* ; cette dernière entend rendre raison de la plupart des phénomènes propres au capitalisme et laissés inexpliqués par l'appareil statique. La nécessaire division de la science économique

---

1 (Verne, [1870] 2003, p. 118)

entre une approche statique et une approche dynamique est le préambule théorique nécessaire pour proposer une théorie générale du capitalisme capable de *comprendre et saisir le capitalisme comme un phénomène global*.